

un animal ressemblant à un lapin. Ce n'était pas grand-chose ; mais cela faisait espérer qu'on ne mourrait pas de faim en cet endroit.

Le lendemain, lorsque Creps et Pardoes revinrent de la chasse, épuisés et harassés, ils ne rapportèrent, au bout de dix heures, qu'une couple d'oiseaux ayant de l'analogie avec des perdrix.

Les choses se passèrent souvent ainsi. La chasse devenait de plus en plus mauvaise ; probablement n'y avait-il pas beaucoup de gibier dans cette contrée, et les coups de fusil avaient fait fuir ou rendu timides le peu d'animaux qui s'y trouvaient. En outre, les chercheurs d'or n'osaient pas s'aventurer loin de leur tente, sauf le long de la rivière de crainte de s'égarer,

Quant toutes leurs provisions furent épuisées, ils se virent avec effroi menacés de la famine, et plus d'une fois ils furent obligés de se coucher avec l'estomac à moitié vide.

Ils devinrent très-grondeurs et très-agris les uns contre les autres, et Creps insista de nouveau près de ses amis pour quitter immédiatement le fatal placer. Mais, comme l'endigement était presque achevé, il se laissa persuader d'attendre encore trois ou quatre jours.

Lorsqu'ils se levèrent le lendemain, ils remarquèrent avec effroi et avec chagrin que le courant avait renversé, pendant la nuit, près de trente pieds de leur digue. Une semaine entière de travail était perdu !

Le matelot devint furieux ; il blasphémait Dieu, accusait ses compagnons et se démenait comme un possédé. Les autres, affligés et abattus, regardaient avec un sombre désespoir les restes épars de leur pénible labeur, que l'eau mugissante avait entraîné jusqu'au bas de la rivière

—Mes amis, dit enfin Pardoes, le malheur est grand, mais il se borne à une perte de cinq ou six jours de travail. Nous sommes trop impatients et nous exigeons trop de la fortune. Notre impatience seule est déçue. Cet endroit que nous essayons de clôturer contient probablement assez d'or pour nous payer au décuple. Nous ramènerons directement la digue vers le bord ; en deux jours, nous pouvons avoir fini. Trois de nous chasseront continuellement, et les trois autres travailleront. De cette manière, nous ne manquerons pas de nourriture.

Et comme Jean Creps criait, tout en colère, qu'il voulait partir immédiatement, Pardoes répondit avec aigreur que ce serait une véritable lâcheté d'abandonner la lutte contre la nature quand on était certain de s'emparer avant trois jours des trésors qu'elle voulait vainement défendre contre eux. Donat et Victor vinrent au secours du Bruxellois, et Jean renonça en rechignant à son opposition.

Creps, Donat et Victor furent immédiatement envoyés à la chasse. Pardoes et l'Ostendais se remirent à porter de grosses pierres de roche à la rivière, et se firent aider par le baron, qui répondait maintenant aux grossières sorties de son persécuteur par un sourire de triomphe, accompagné de menaces dans ce genre :

—La délivrance approche ; ta tyrannie va cesser ; c'est fini, fini pour l'éternité !

(A continuer.)

Cie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORE DES TRAINS POUR L'ÉTÉ DE 1870.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express

**Portland à Montréal en 13 heures
Montréal à Toronto en 13 heures**

Le et après le 13 JUIN, les nouveaux arrangements seront mis en force et les Trains partiront de Montréal comme suit :

ALLANT A L'OUEST.

Express du Jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, G. derich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest à 9.00 A.M.
Express de Nuit do do 9.00 P.M.
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires 7.00 A.M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires 5.00 P.M.
Trains pour Lachine à 6.00 A.M., 7.0 A.M. 9.15 A.M., Midi, 1.30 P.M., 4.00 P.M. et 5.30 P.M. & Le train de 1.30 p. m. va à la frontière

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Trains d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires ... 7.10 A.M.
Express pour Boston via Vermont Central 9.00 A.M.
Express pour New-York et Boston via Vermont Central & 3.45 P.M.
Express pour New-York et Boston via Plattsburgh, Lac Champlain, Burlington et Rutland à 6.00 A.M.
Do do do 4.00 P.M.
Express pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et les Provinces d'en Bas à 1.30 P.M.
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticook et Norton Mills, seulement à 10. 10 P.M.

Il y aura des Chars Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet. Le steamers " CARLOTTA " ou " CHASE. " laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi, à 4.00 heures p.m. Le confort est excellent pour les passagers et le fret.

La compagnie internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et les Jaudis, à 6.10 heures p.m., pour St. Jean, N. B., et c.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie. Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Montréal 1 Mai, 1870.—a k

IMPORTANT POUR

CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR LES MACHINES.

L'HUILE EXTRA DE STOCK

EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES, VÉGÉTALES ET MINÉRALES.

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité, sur tous les autres Huiles maintenant employées pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus pesant pour les Bateaux à Vapeur. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles : —ELLE N'ADHÈRE PAS aux Machines qu'on peut ainsi tenir en bon état sans trop de trouble, et elle nettolera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGELERA PAS OU N'ÉPAISIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, vu qu'une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid : Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction l'aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "Journal" s'étend et la boîte en souffre. Il est aussi possible d'employer de l'huile qui se figera sur un arbre froid, sans obtenir ce résultat comme il l'est de mêler de l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFIRA LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de braine ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "bolt cutting."

Les ordres seront promptement exécutés, si on les envoie à

WINANS, BUTLER & CIE.
77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK,
Seul agent pour la Puissance,
Brougham, Ont.

TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL,
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }
GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,
Nous nous sommes servi de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous avons employée jusqu'ici. Elle est aussi à bon marché et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du ant 7 jours après l'avoir lubrifier une seule fois ; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.
F. W. GLEN,
Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre. a

AUX ABONNES

DE

LA SEMAINE AGRICOLE

ET DE

LA MINERVE

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

Afin de nous rendre au désir d'un grand nombre de nos Abonnés de la *Semaine Agricole* et aux différentes Editions de *La Minerve*, nous entreprendrons.

DE RELIER CES DIFFÉRENTS VOLUMES
AU
PRIX COUTANT

POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT.

Bureau de la MINERVE, }
Montréal, Juillet 1870 }